ACEM Fonds communautaire d'emprunt

Année 18, Numéro 19
JUILLET 2008

L'ACEMENCE

ENTRE NOUS

Dans cette édition du mois de Juillet, c'est un réel plaisir de vous faire découvrir AZIAWO Kodjovi Mawuko, affectueusement appelé Victor, qui était avec nous pour un stage de 3 mois; La parole à Victor :

Je viens d'Egypte, plus précisément d'Alexandrie où je suis en formation professionnelle pour 2 ans à l'Université Internationale de langue française, l'Université Senghor. Je suis marié avec une charmante dame, Isabelle. Originellement je viens du TOGO où j'ai eu une maîtrise en Gestion et où j'ai été pendant 3 ans comptable dans une société de la place.

Je m'intéresse à la micro finance et mon thème de mémoire va porter sur *La gestion des impayés dans les Institutions de Micro finance au Togo : Analyses et Solutions.*

En Egypte je suis dans le Département Management de projets où nous recevons d'éminents professeurs venant essentiellement de l'UQAM ou de l'HEC Montréal, de la France et d'autres pays africains. Pour mon stage, j'ai très vite choisi le Canada et en particulier le Québec car on entendait dire que c'est une terre d'accueil et de compétences. Mes recherches sur internet m'ont amené à m'intéresser à l'ACEM. Dès le départ, je voulais avoir une approche qui soit différente des pratiques de la micro finance au Sud. Aussi, l'approche crédit communautaire suscita en moi une curiosité et un intérêt grandissant. Beaucoup avaient apprécié dans notre Université les procédures adoptées par l'ACEM pour m'accepter : je ne fus retenu pour le stage qu'à la suite d'une entrevue téléphonique d'une heure… À n'en pas douter je savais d'avance que je débarquais dans une organisation assez pointue dans ses approches.

Aussi, ai-je été émerveillé dès le premier jour par l'accueil sans aucune mesure. Mes constats au fil des jours avec la visite des promoteurs, l'étude des dossiers (ébauche de plan d'affaires, le plan d'affaires) jusqu'à l'octroi du prêt, le suivi et l'accompagnement m'ont fait dire que l'ACEM est une structure assez professionnalisée dans les moindres détails, chose importante à souligner : les liens personnalisés avec le promoteur en font une véritable garantie pour le remboursement. J'ai toujours eu à apprécier les séances d'information qui permettaient aux futurs entrepreneurs de prendre le pouls de leur future entreprise et de la provenance des fonds qui leur seront alloués. Le suivi personnalisé de l'Association avec sa clientèle sont autant de garanties pour la réussite des divers projets ; il faut surtout reconnaître l'esprit assez ouvert de la Directrice sur l'évolution des contextes concernant chaque dossier.

Je ne tarirai pas d'éloges sur ce personnel assez talentueux quoique féminin : elles font de la réussite de chaque promoteur leur objectif, défiant la conception selon laquelle les pauvres constituent un risque trop élevé. Mesdames chapeau bas à vous et maintenez cette bonne ambiance conviviale où il fait bon de vivre. L'ACEM m'a permis d'avoir eu à participer à bons nombres d'ateliers et d'échanges que ce soit avec les milieux universitaires ou communautaires.

Je n'oublie pas la grande gentillesse d'Anne Kettenbeil, la Directrice, qui a été pour moi une mère et une guide ; Mes sentiments les plus nobles et sincères envers Sukran Baycura de m'avoir toujours associé à ses différentes activités ; À Florence qui, pas à pas, m'a fait plus connaître les rouages de l'accompagnement et du suivi ; À Yasmine qui est assez pointue dans ses approches et qui m'a beaucoup inspiré ;À Jacqueline de m'avoir fourni bien des documents pour ma culture du crédit communautaire ; Et enfin à Indu qui a su tisser un bon réseau de bénévoles pour la bonne marche des programmes de l'association. Je repars comblé mais aussi avec un pincement au cœur…

Je reviendrai tout de même revoir le Québec (une terre extraordinaire et bénie !) et l'ACEM une institution d'accueil au service des exclus. A tantôt !

SÉANCE D'INFORMATION

Les jeudi aux deux semaines.
Venez rencontrer les conseillères de l' ACEM

24 juillet 2008
7 et 21 août 2008

À 14h à l'ACEM

Inscription au (514) 843 7296
3680, rue Jeanne Mance, bureau 319, Montréal

ACTUALITÉS

COMPAGNIE F - Formation
Compagnie F offre un programme de vente et représentation pour les travailleuses autonomes et femmes entrepreneures. Une formation concrète et axée sur la pratique de 5 mois (Offerte en partenariat avec la Commission Scolaire Marguerite Bourgeoys, en suivant cette formation, vous obtiendrez une attestation du ministère de l'éducation.)
Les cours débutent le 29 août !
Pour plus d'info(514) 381-7333 # 201

FEM International
Invitation à 5 à 7 Éthik
le lundi 21 juillet 2008 à partir de 17h
au Café Compagnie F
6323 rus St-Hubert Montréal, H2S 2L9
Joignez vous à nous et contribuez à la levée de fonds pour les projets de FEM International en Thaïlande!
514 656-6929

Une soirée d'exploration des commerces de Rosemont Petite-Patrie.
Le 16 août, au théâtre Plaza, 6505 St-Hubert. De19 hrs à 21 hrs dégustation et découverte de commerces environnants. De21 hrs à 23 hrs défilés et spectacle:
House band :Frank (GroovyAadvark), Martin (Karkwa), Vicky (Vénus 3), Matt (redcore)
Artistes invités :Snake (Voivod), Annie Dufresne,Papillon.
Billet en vente d'en les commerces participant, au prix de 8$ en pré-vente et 10 $ à la porte.

ACCENTS GRAVES — VOIX D'ÉCRIVAINS
www.voixdecrivains.com

L'Association Accents Graves Québec est un organisme à but non lucratif dont la mission est de faire la promotion des arts et de la littérature francophone dans le monde. Mme Annie Toussaint, La présidente de l'Association nous a parlé d' Accents Graves et de leur projet Les voix d'écrivains.

Mme. Annie Toussaint, La Présidente Association Accents Graves Québéc.

SB- Bonjour Mme Toussaint, pourriez-vous vous présenter avant de commencer?
Bonjour, je m'appelle Annie Toussaint, je suis Française. Je suis venue au Québec il y a presque 10 ans avec un projet consistant à enregistrer des voix d'écrivains francophones.
J'ai commencé ce projet via un échange entre la France et le Québec financé par L'Office franco-québécois pour la jeunesse. Grâce à une radio communautaire qui me prêtait ses studios, j'ai commencé ici les premiers enregistrements d'écrivains.

SB- quelles sont vos formations reliées à votre projet?
J'ai une formation en communication audio-visuelle. Pendant ma formation, j'ai eu des ateliers photo, vidéo et radio et j'ai finalement opté pour la radio. L'origine du projet« voix d'écrivains » était de faire un travail de création avec la voix, les mots et l'ambiance. Voilà, 18 ans après, j'ai préparé une exposition qui va allier l'image, le son, les arts et les voix des auteurs.

SB- Quels sont les pays avec qui vous avez travaillé?
Depuis 9 ans on parcourt la francophonie, nous avons commencé avec le Luxembourg et puis j'ai enregistré des écrivains Belges, j'ai eu la chance d'aller en Martinique, en Guadeloupe et ailleurs en France, à Haïti, mais aussi au Congo et à Madagascar. Au Canada j'ai pu aussi aller au Manitoba, au Québec, au Nouveau-Brunswick et cette année je vais faire le tour de l'Ontario.

SB- Comment avez-vous commencé le projet ' Voix d'écrivains'?
Au tout début, l'idée était de faire des CD. Le premier, qui s'appelle VOIX D'AMÉRIQUE, a été réalisé avec des écrivains Québécois de Québec et de Montréal. Le deuxième, LE PAYS AUX TROIS FRONTIÈRES, donne son microphone aux écrivains francophones du Luxembourg. Après ce travail je me suis rendue compte que c'était beaucoup d'efforts de diffusion, de stocker et de gérer les CD. Quand j'ai vu qu'Internet rendait possible la diffusion, j'ai tout mis en ligne sur un site dédié à l'écoute, qui s'appelle VOIXDECRIVAINS.COM Ensuite, j'ai développé le projet « Des voix d'écrivains dans la ville» en installant des postes d'écoute dans des lieux publics de la ville de Montréal pour l'événement Montréal « Capitale mondiale du livre 2005-2006 ». Grâce à ces postes d'écoute, le projet a commencé à se financer. Donc présentement le contenu des postes peut être adapté au besoin, soit pour des festivals, soit pour des bibliothèques, pour des événements et pour des centres culturels. J'ai même placé des postes dans les Marchés publics comme le marché Jean Talon et le marché Atwater.

SB- D'où vient le financement du projet?
Le conseil des arts et des lettres du Québec, Le conseil des arts du Canada. J'ai des aides d'une association en France et aussi de l'Organisation Internationale de la francophonie et des différents départements et communes en France.

SB- Comment choisissez-vous les écrivains?
Quand je connais le milieu je peux chercher les écrivains moi-même, mais je demande aussi aux spécialistes de m'aider, comme les universitaires, les journalistes, les enseignants, les libraires.

SB- Quelle a été la plus difficile de vos démarches?
Il est toujours difficile de trouver du financement. C'est la première fois que nous avons un budget qui va ressembler à quelque chose. Ça a été un long travail parce qu'il y a peu d'aide en littérature. Il y a eu beaucoup d'aide personnelle de l'entourage. Après le financement, la deuxième difficulté est de trouver des gens qui s'impliquent dans la vie associative. Il est plus facile de trouver des gens à court terme mais les gens n'ont pas envie de prendre un grand mandat associatif long terme comme celui de président, de trésorier ou de secrétaire.

SB- Comment ACEM vous a-t-elle aidée?
Une fois que j'ai eu la connaissance des activités de l'ACEM, j'ai fait une demande de PRÊT PONT, attendant effectivement la fameuse subvention qui n'arrivait toujours pas de la Francophonie. C'est une aide assez importante. Il est essentiel de développer des initiatives communautaires qui encouragent de telles pratiques.

SB- Quels sont vos plans pour le futur?
Compléter le projet voix d'écrivains, aller vers les régions et continents qui manquent, par exemple en Afrique. J'aimerais aussi faire plus de création et déléguer toute la partie administrative. Je souhaite donc travailler plus avec des créateurs et faire le pont entre les disciplines. Je trouve que les artistes ont souvent de grandes difficultés pour prendre leur carrière en main. On est dans un monde où il est demandé aux artistes d'être des gestionnaires, des communicateurs et des administrateurs. Donc l'artiste d'aujourd'hui doit réunir toutes ces compétences-là et c'est beaucoup parce qu'on ne peut pas tout bien faire. Je pense que le mandat d'organisations comme l'ACEM est important et qu'il faut augmenter l'entraide entre les gens qui font de la finance leur métier et les artistes.